

Journée d'études

« Les unités préfabriquées de l'interaction :
identification, classification, traitement
lexicologique et lexicographique »



Livret des résumés
Paris, 10 avril 2025

CREE, Inalco
CRISCO, Université Caen Normandie

Programme

10 avril 2025

Auditorium Dumézil, Inalco, 2 Rue de Lille, 75007 Paris

8h30-9h00

Accueil des participants /

Welcoming the participants

9h00-9h10

Bienvenue et présentation de la journée d'étude /

Welcome and presentation of the workshop

9h10-10h10

Francis **Grossmann**

LIDILEM, Université Grenoble Alpes

Anna **Krzyzanowska**

Université Marie Curie-Skłodowska, Lublin,
Pologne

**Décrire les formules d'excuse en français
et en polonais : de la comparaison
linguistique et interculturelle
à la modélisation lexicographique**

10h10-10h50

Alexis **Ladreyt**

Université d'Hokkaido, Sapporo, Japon

**La description des phrases préfabriquées
des interactions : Interfacer les niveaux
syntaxique, sémantique et pragmatique**

10h50-11h20

Pause café / Coffee break

11h20-12h20

Laura A. **Janda**

Université de Tromsø

Université arctique de Norvège

**Designing a multipurpose construction
resource: classification, architecture,
and use**

12h20-13h50

Repas (buffet sur place) /

Lunch (buffet on site)

13h50-14h50

Lorena **Pérez Hernández**

Université de La Rioja, Logroño, Espagne

**Speech act constructions:
theory and practice**

14h50-15h30

Agnès **Tutin**

LIDILEM, Université Grenoble Alpes

Pas possible ! vs C'est pas possible ! :

**Phrases préfabriquées averbales
à fonction évaluative et expressive
et leurs correspondants à verbe copule**

15h30-16h00

Pause café / Coffee break

16h00-16h40

Chris **Smith**

CRISCO, Université de Caen

***keep the nerve/ find the cheek/ lose the
stomach – Etude de la variation
diachronique d'une unité
phraséologique métapragmatique
<V the N to> à partir du COHA***

16h40-17h20

Thierry **Ruchot**

CRISCO, Université de Caen

**Genre dependency of interactive
phraseological units**

17h20-18h00

Angelina **Biktchourina**

CREE, Inalco

**La phraséologie pragmatique
des interactions orales :
l'acte de conseil en russe**

Francis Grossmann, LiDiLEM, Université Grenoble Alpes

Anna Krzyżanowska, Université Marie Curie Skłodowska, Lublin

Les structures phrastiques préconstruites dans une approche contrastive interculturelle

Notre objectif est de mettre en évidence les divergences de structuration et d'emploi d'un certain type de structures phrastiques préconstruites ou « phrases préfabriquées des interactions » (Tutin, 2019), utilisées en situation de communication, en français et en polonais. Nous nous focaliserons en particulier sur l'utilisation des formules expressives de la conversation (Krzyżanowska *et al.*, 2021) qui sont des énoncés autonomes, reproduits par le locuteur lui-même en situation et reconnus par tous les membres d'une communauté. Ce sont des structures polylexicales (préconstruites), plus ou moins figées sur le plan syntaxique et/ou sémantique. Elles se caractérisent également parfois par un certain figement énonciatif (Grossmann *et al.*, 2024). Leur fonctionnement est déterminé tant par des contraintes stylistico-thématiques que par la situation de communication.

Certaines d'entre elles, énoncées dans un contexte semblable ou proche, reposent sur des scripts culturels relativement stables, même si les caractéristiques pragmasémantiques et syntaxiques restent propres à la langue concernée. Outre les différences proprement linguistiques, les écarts peuvent également provenir de différences de conceptualisation entre les deux langues ou d'attitudes évaluatives différentes des interlocuteurs par rapport à l'expression des émotions.

La description de ces phrases préformées revêt une importance capitale pour le développement d'une compétence communicative opérationnelle, ces formules polylexicales constituant une part importante des séquences verbales mobilisées dans la communication quotidienne. Il paraît donc intéressant de faire prendre conscience de leur spécificité, ainsi que des fonctions pragmatiques qu'elles peuvent revêtir dans les échanges interpersonnels.

Dans notre exposé, nous nous intéressons en particulier aux formules conversationnelles liées à des rituels sociaux (fr. *je suis désolé(e)*, pol. *przykro mi*) ou aux formules discursives ayant une fonction évaluative et/ou émotive (fr. *c'est le paradis*, pol. *jak w raju*). L'étude réalisée repose sur des données prélevées, pour le français, dans la base orale d'ORFEO, mais aussi dans les dialogues figurant dans le Lexicoscope dév, et pour le polonais Narodowy Korpus Języka Polskiego (Corpus National de la langue polonaise). Certaines occurrences trouvées sur les réseaux sociaux et dans la presse électronique ont également été prises en compte. Du point de vue méthodologique, nous adoptons la démarche de la phraséologie contrastive (Gréciano 1999 : 99-100) qui se fonde sur la confrontation interlangagière des idiosyncrasies, à l'aide d'une procédure de comparaison visant à dégager un *tertium comparationis*. Pour sélectionner les unités retenues, nous évaluons leur degré d'*équivalence sémantico-pragmatique* (Kalisz, 2000), en prenant appui, notamment, sur les proximités/différences syntactico-sémantiques ainsi que sur la comparaison des implicatures conventionnelles et conversationnelles des expressions dans les deux langues.

Pour circonscrire les conditions d'utilisation de chaque formule, nous proposons

d'en préciser le *cadre pragmatique* (Chlebda 2007 :191–192, 2020: 35). Ce cadre peut être modélisé à partir des paramètres qui font partie intégrante de toute situation de communication : *qui parle, à qui, de quelle manière, au sujet de quoi, où, quand, dans quelle situation, dans quel but, et avec quels effets*. Une telle spécification permet de mettre en évidence les éléments les plus saillants (ou facettes) de la situation d'emploi de la formule et d'en proposer une définition contextuelle renvoyant à un contexte situationnel typique (Lewicki et al. 1987). Notre approche se veut essentiellement descriptive, les différences culturelles, lorsqu'elles existent, ne pouvant être établies qu'à partir des éléments préalablement issus de l'approche contrastive, linguistique et pragmatique.

A partir de ces éléments, nous aborderons en particulier :

- la question des idiosyncrasies syntaxiques et sémantiques relevant des écarts typologiques entre les formules françaises et leurs équivalents fonctionnels en polonais, ainsi que des éventuelles différences de catégorisation/conceptualisation qu'éventuellement elles impliquent ;
- l'impact des contraintes sociolinguistiques et culturelles sur les modalités d'emploi des formules ;
- la question de la polyfonctionnalité des formules et celle afférente, de leur désambiguïsation ;
- le problème du choix d'un équivalent adéquat en fonction du cadre pragmatique et de la spécification du contexte.

Pour finir, nous essaierons de préciser la manière dont pourraient être pris en compte les différents éléments permettant la comparaison de ces phrases préformées pour la constitution de dictionnaires multilingues.

Bibliographie

BRAJERSKI, Tadeusz (1988) Kilka charakterystycznych właściwości polskiej składni [Quelques traits caractéristiques de la syntaxe polonaise], Roczniki Humanistyczne, vol. XXXV-XXXVI, 1987-1988, z. 6, 39-63.

BUŁAT SILVA, Zuzanna, POPOWICZ, Joanna (2023) Polish żal 'sorrow' through the lens of cognitive semantics, LaMiCuS, N° 7, 86-113.

CHLEBDA, W. (2007) "Ramka pragmatyczna" w procesie weryfikowania i tworzenia słownikowych definicji frazeologizmów [« Le cadre pragmatique » dans le processus de vérification et de construction des définitions dans les dictionnaires des phraséologismes]. In M. Hordy, W. Mokijenko, & H. Walter (Eds.), Język, Człowiek, Dyskurs [Langue. Homme. Discours], 185–195. Szczecin: PRINT GROUP Daniel Krzanowski.

CHLEBDA, W. (2020) Reprodukowalność, reprodukcja, reprodukty. [Reproductibilité, reproduction, unités reproduites]. In W. Chlebda, & J. Tarsa (Eds.), Frazeologia a reprodukowalność w teorii i w praktyce komunikacyjnej: problemy – metody analizy – opis

- [Phraséologie et reproductibilité dans la théorie et la pratique de la communication : problèmes – méthodes d'analyse – description], 27–50, Białystok: Wydawnictwo Uniwersytetu w Białymstoku.
- FORTIS, Jean-Michel (2022) Sémantique cognitive. [In :] Amir Biglari; Dominique Ducard (dir.) *La sémantique au pluriel. Théories et méthodes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes 163-186, <https://hal.science/hal-04320373v1>, la page consultée le 29.11.2024.
- GRÉCIANO, Gertud (1999) Bases linguistiques pour la phraséologie comparée, *Le Langage et l'Homme*, vol. XXXIV, n° 1, 99-110.
- GROSSMANN, Francis (2023). Repérer l'ironie d'une formule conversationnelle : *bon courage ! Synergies Pologne* n° 17 – 2023 41-58.
- GROSSMANN, Francis, KRZYŻANOWSKA, Anna (2018). Comment s'excuser en français et en polonais : étude pragma-sémantique, *Neophilologica*, n°30, 88-107.
- GROSSMANN Francis, KRZYŻANOWSKA, Anna (2022). Désambiguïsation et description lexicographique des formules expressives de la conversation, *Lingvisticæ Investigationes*, 45, 125-148.
- GROSSMANN, F., KRZYŻANOWSKA, A., et TUTIN.A. (sous presse, 2024), « De quoi je me mêle ? De quelques phrases interrogatives préfabriquées à l'intention des indiscrets », *Actes du VIII Congresso Internazionale di Fraseologia e Paremiologia*, Milano.
- KALISZ, Roman (2000). Pojęcie językoznawstwa kontrastywnego a praktyka tłumaczeniowa [Le concept de linguistique contrastive et de pratique de la traduction] , [In :] Wojciech Kubiński, Ola Kubińska, Tadeusza Z. Wolański (dir.) *Przekładając nieprzekładalne Materiały z I Międzynarodowej Konferencji Translatorycznej*, Gdańsk, Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego, 97-102.
- KRZYŻANOWSKA, Anna, GROSSMANN, Francis, KWAPISZ-OSADNIK, Katarzyna (2021). Les formules expressives de la conversation. Analyse contrastive : français – polonais – italien, Lublin, Episteme.
- KRZYŻANOWSKA, Anna, KRZYŻANOWSKI, Piotr, MILADI, Lidia (2022). À propos de la structure intensive *Quelle galère !* du français et de ses équivalents en polonais *Co za koszmar ! Ale koszmar !*, *Revue des études slaves*, Tome XCIII (2022), fasc. 4, s. 653-666.
- LEWICKI, Andrzej, PAJDZIŃSKA, Anna, RAJAKOWA, Bożena (1987). Z zagadnień frazeologii [Problèmes de phraséologie], Warszawa, PWN.
- PANIS, Astrid, WILLEMS, Dominique (1999). Sur l'ambiguïté de la formule "pardon" et son utilité dans une théorie de contrôle de dialogue, *Faits de langues*, n° 13, 125-135.
- TUTIN, Agnès. Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI. *Cahiers de lexicologie*, 114, 63-91.
- WIERZBICKA, Anna (1991). *Different culture, different languages, different speech acts. In: Cross cultural pragmatics. The semantics of human interaction*, Mouton Gruyter, Berlin-New York, 25-66.
- WIERZBICKA, Anna (2001). A culturally salient Polish Emotion : Przykro [Pshickro], *International Journal of Group Tensions*, vol. 30, N.° 1/2001, 3-27.

Francis **Grossmann** est professeur émérite à l'université de Grenoble Alpes (France) et membre de l'équipe de recherche LIDILEM (Laboratoire de Linguistique et de Didactique des Langues Étrangères et Maternelles) dans le même établissement. Ses recherches ont porté ces dernières années sur les formules de la conversation, l'analyse du discours scientifique dans ses dimensions phraséologiques, la pragmatique de la citation et les marqueurs du discours rapporté dans différents genres de discours. Il s'intéresse également depuis longtemps à l'apprentissage de la lecture et du lexique à différents niveaux d'éducation.

Anna **Krzyżanowska** est professeure à l'Université Marie Curie-Skłodowska de Lublin (Pologne), dans le Département d'études romanes. Elle s'intéresse à la sémantique des noms d'émotion, l'analyse du discours de presse et la linguistique contrastive, en particulier la phraséologie. Les recherches qu'elle mène ces dernières années se situent à l'interface de la lexicologie et la pragmatique (formules préconstruites réalisant des actes de langage, la polyfonctionnalité des énoncés, la dérivation illocutoire).

Alexis Ladreyt, RFMC, Hokkaido University, LiDiLEM, Université Grenoble Alpes

La description des phrases préfabriquées des interactions : Interfacer les niveaux syntaxique, sémantique et pragmatique

L'interaction quotidienne, qu'elle soit orale ou médiée, est le théâtre de l'usage de séquences préfabriquées réalisant une grande diversité de fonctions pragmatiques et communicatives essentielles. Ces séquences sont encore peu référencées dans les dictionnaires ou décrites de manière systématique, tout du moins, pour le français. Elles attirent néanmoins l'intérêt des chercheurs (Krzyżanowska, Grossmann et Kwapisz-Osadnik 2021 ; Dostie & Sikora 2021 ; Pausé et Tutin 2022 ; Dostie et Tutin 2022 ; Tutin et Grossmann 2024, pour les plus récents).

Notre communication relève du champ de la *phraséologie pragmatique* (Dostie & Sikora 2021) et de la *phraséographie* (Murano 2011, González-Rey 2021). Nous y questionnons les enjeux théoriques et méthodologiques liés à la description et à la modélisation des spécificités d'usage des *phrases préfabriquées des interactions* (Tutin 2019, désormais *PPI*) exprimant la surprise en nous inspirant des modèles constructionnels de type *constructicons* (Fillmore et al. 2012) ou *routinicon* (Bychkova et al. 2024). Les PPI, qui nous intéressent ici, constituent une sous-classe de phraséologismes à fonction pragmatique. Elles sont préfabriquées (avec divers degrés de figement), prototypiquement polylexicales, dotées d'un noyau verbal, nominal ou adjectival et caractérisée par un sens et/ou une fonction non-prédictible de l'addition du sémantisme de ses constituants lexicaux. Les données utilisées constituent des corpus déjà constitués et annotés :

	Modalité	Langue	Volume	Type d'annotation	Sous-corpus employé
Lexicoscope ⁱ (métacorpus)	Écrit	FR	171 millions mots	Morphosyntaxique en dépendance	GEN (sous-corpus général), SENT (sous-corpus genre sentimental), ESLO ⁱⁱ
BCCWJ ⁱⁱⁱ	Écrit	JP	104.3 millions mots	Morphosyntaxique	Sous-corpus de Blog Yahoo ! et le sous-corpus de forum en ligne
CEFC ^{iv} (métacorpus)	Oral	FR	450 h/ 4 millions mots	Morphosyntaxique	Corpus TUFS ^v , CLAPI ^{vi} , CFPP ^{vii} , TCOF ^{viii}
CEJC ^{ix}	Oral	JP	200 h+	Morphosyntaxique en dépendance	Corpus Izakaya et discussion entre amis.
SoSweet ^x	Écrit oralisé	FR	500 millions de messages	Morphosyntaxique	/

ⁱhttp://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope_2.0/

ⁱⁱ <http://eslo.huma-num.fr>

ⁱⁱⁱ <https://clrd.ninjal.ac.jp/bccwj/en/>

^{iv} <http://ortolang107.inist.fr/?locale=fr>

^v http://www.coelang.tufs.ac.jp/multilingual_corpus/fr/index.html?contents_xml=top&menulang=en

^{vi} <http://clapi.icar.cnrs.fr>

^{vii} <https://cocoon.huma-num.fr/exist/crdo/meta/cocoon-8bc96a4e-9899-30e4-99be-c72d216eb38b>

^{viii} <https://tcof.atilf.fr>

^{ix} <https://www2.ninjal.ac.jp/conversation/cejc.html>

^x <http://sosweet.inria.fr/team/>

Pour ce qui est de la structure de notre présentation, nous abordons dans un premier temps le cadre théorique de cette étude très brièvement, puis nous proposons une caractérisation des spécificités formelles des PPI. Nous abordons ensuite les approches constructionnelles mobilisées dans notre recherche, puis nous définissons le sentiment de surprise, et plus particulièrement, celui de la *surprise linguistique*. Nous proposons ensuite une petite analyse de cas sur une PPI exprimant la surprise et tentons une première ébauche phraséographique de cette PPI. Enfin nous concluons sur la modélisation du schéma constructionnel de cette PPI, et notamment des niveaux syntactico-sémantique et sémantico-pragmatique. Le traitement de ces deux différents niveaux nous permet de montrer comment les niveaux syntaxiques, sémantiques et pragmatiques forment un tout interactif et essentiel à la réalisation des mécanismes d'usage. D'autre part, nous tentons de montrer l'intérêt de prendre en compte un niveau abstrait et schématique dans la description des PPI, ainsi que leur regroupement en groupe présentant un « air de famille » dans le fonctionnement de leur usage, groupe que nous appelons *motif lexicopragmatique*.

Bibliographie

DOSTIE, G. et TUTIN A. (éds). « La phraséologie dans les interactions verbales orales et écrites », *Linguisticae Investigationes*, vol. 45, n°2, (2022).

DOSTIE, G., et SIKORA, D. « Les phraséologismes pragmatiques : Entre langue et discours. Présentation ». *Les phraséologismes pragmatiques.*, Lexique 29, Presse universitaire de Lille (2021).

- FILLMORE, C.-J., LEE-GOLDMAN, R.-R., and RHODES, R., "The FrameNet Constructicon". In Boas, Hans C. and Sag, Ivan A. (Eds.), *Sign-based Construction Grammar*, 309-372. Center for the Study of Language and Information, (2012).
- GONZÁLEZ Rey, I. *La nouvelle phraséologie du français*. 3e éd. revue et Augmentée. Interlangues. Toulouse: Presses universitaires du Midi, (2021).
- KRZYŻANOWSKA, A., GROSSMANN, F., et KWAPISZ-OSADNIK, K., éd. *Les formules expressives de la conversation : analyse contrastive : français - polonais - italien*. Lublin : Wydawnictwo Episteme, (2021).
- LADREYT A. « Les Phraséologismes pragmatiques à fonction expressive de la conversation quotidienne : Spécificités linguistiques et dynamiques d'usage », dans *Actes du 8^{ème} Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF)*, (2022).
- MURANO, M., Le traitement des séquences figées dans les dictionnaires bilingues français-italien, italien-français. *Polimetrica*, (2010).
- PAUSÉ, M. S., et TUTIN, A. « Some Insights on a Typology of French Interactional Prefabricated Formulas in Spoken Corpora ». In *International Conference on Computational and Corpus-Based Phraseology*, Cham: Springer (2022) : 190-205.
- TUTIN, A. et GROSSMANN, F., « Les phrases préfabriquées exprimant la surprise : vers l'élaboration de schémas sémantico-syntaxiques et pragma-sémantiques rendant compte des régularités ». In Ladreyt, A. & T. Agnès (dir.), *Les phraséologismes des interactions orales : sens, forme(s), usage(s)*, Studii de Lingvistică 13/2, Université d'Oradea, Roumanie, (2024).
- Tutin, A. « Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI ». *Cahiers de lexicologie* 2019 – 1, n° 114. *Les phrases préfabriquées : Sens, fonctions, usages*, (2019) : 63-91.

*
**

Alexis **Ladreyt** est un linguiste spécialisé dans l'étude de la phraséologie pragmatique. Ses travaux abordent ce domaine d'études sous trois angles : dans une perspective pragmatique et conversationnelle (au sens linguistique), dans une perspective contrastive (français et japonais) ou dans une perspective acquisitionnelle (compétence phraséolexicale). Il est actuellement maître de conférences à l'Université de Hokkaido (Japon) et chercheur affilié au laboratoire LiDiLEM (Université Grenoble Alpes, France).

Laura A. Janda, Anna Endresen, Valentina Zhukova, Université de Tromsø, Université arctique de Norvège

Designing a multipurpose constructicon resource: classification, architecture, and use

We address the topic of prefabricated units of interaction from the perspective of Construction Grammar and based on the Russian Constructicon (<https://constructicon.github.io/russian/>), a publicly-available online resource representing over 4000 grammatical constructions of Russian. We approach this topic from various angles, first defining what we mean by a construction, and then describing the types of decisions we made when building a large-scale resource to represent the system of constructions in a language. These decisions include the choice of what units to include, how to collect and classify them, and how to make them accessible for a variety of users.

Following Goldberg (2024: 220–221; 2006, cf. Langacker 2008: 161), we work with a broad definition of “construction” as a learned pairing of form with function at any level of complexity or abstraction. This definition is understood within the larger theoretical framework of Cognitive Linguistics, according to which all linguistic units, including grammatical units, contribute to the conveyance of meaning (Langacker 2008: 3–4). In other words, all linguistic structures, from morphemes through words and multiword units, to entire discourse structures (such as a joke or an acceptance speech) are constructions, and it is in principle possible to describe an entire language in terms of a system of constructions. Constructions may be abstract, for example in the case of core syntactic patterns such as the transitive construction consisting of a subject, a verb, and a direct object; cf. Turner’s (1996: 142–148) description of grammar as a projection of basic abstract stories. And constructions may be very concrete, as in the case of the English idiom *kick the bucket*. Note that a given utterance may instantiate several constructions simultaneously: *Frank kicked the bucket* instantiates at once both the abstract and concrete constructions just described, as well as the constructions that represent of all the individual words (*Frank*, *kick*, *the*, *bucket*), plus the English past tense construction (verb + *ed*).

Given that this broad definition of “construction” encompasses all linguistic structures, our investigation needs a strategic focus. Since two types of structures (words and core syntax) are already described in fairly comprehensive ways for many languages of the world, it makes sense to turn our attention primarily to the type of construction less well represented in existing resources, and this happens to be approximately the same type of structure that Ruchot (2024) terms an “interactème”: “a typically polylexical, but occasionally monolexical, construction which has a completely or partially fixed form and serves to conventionally express a certain perlocutionary aim appropriate to the interact to be produced in the current interaction situation”.

Henceforth we present the terminology and design of the Russian Constructicon. The term “constructicon” has two meanings, one referring to the entire system of a language as described above, and another referring to a resource that represents a sample of that system. Since the constructions of a language are an open class, it is not feasible to represent them in an exhaustive fashion, and, as noted above, monolexical constructions (= words) are already collected in dictionaries, while abstract syntactic patterns are described in grammars. The Russian Constructicon focuses therefore on the system of prefabricated units that are not represented in traditional resources. These constructions consist of a fixed part, called the “anchor” (which can be lexical or structural, e.g. inversion or reduplication), and one or more variable parts, called “slots”, that take various “fillers”.

Let’s take for example construction 131 in the Russian Constructicon. The header consists of the “name” of this construction: **NP-Nom Cop zdorov VP-Inf**; and a brief “illustration”: *On zdorov vrat’* ‘He is good at lying (literally ‘He is healthy to lie’). The name uses abbreviations adapted from Leipzig Glossing conventions, here Nom = nominative case, Cop = copula verb, Inf = infinitive. The anchor is the frozen form *zdorov* ‘healthy’,

and the forms of the noun phrase and verb phrase are abstractly specified. NP and VP are the slots.

Because the Russian Constructicon aims to serve a variety of audiences – linguists, Russian language teachers, and learners – each construction is classified according to several parameters and supplied with additional information. Construction 131 has the following definition (provided also in Russian and Norwegian): “This construction describes a [participant]_{Agent} as agile, skillful and hardworking in a [specific activity]_{Activity}. The participant's abilities are regarded highly and positively, even when this type of activity can be regarded otherwise. The VP-Inf slot is most often filled by an imperfective verb, but perfective verbs can also occur (example 4).” Five corpus examples follow, along with a CEFR designation to guide teachers and learners; in this case B2. Common fillers are also listed.

Classification of constructions highlight relevant semantic and syntactic characteristics and are informed by typological scholarship (cf. Janda et al. 2023). Semantically, construction 131 belongs the following types and subtypes: Assessment > Assessment specific to people; Polarity value > Positive; Salient property > Capacity for an activity. Syntactically this is a Copula Construction, the syntactic function of the anchor is Praedictive Expression, and the anchor belongs to the Predicative part of speech. All of these parameters are searchable in the resource. The Universal Dependency structure of the construction is given for both the name and the illustration, the communicative type is classified as Declarative, and usage as Colloquial. There is also a reference to a scholarly article (Endresen and Janda 2020) and a comment that alerts the user to a nearly synonymous construction (181: **mastak/master na NP-Acc** – *Mastak na vyдумki* ‘good at making things up’).

The cross-reference to a similar construction and the semantic and syntactic classifications point to a prominent feature of the Russian Constructicon: we strive not to “dictionarise” constructions, but to highlight the connections that hold them together as a system (cf. Zhukova and Janda 2024). The Russian Constructicon is not a list. Overlaps and similarities bind this system together semantically. Our work on the Russian Constructicon has revealed that constructions are organized into families, families into clusters, and clusters into networks. Construction 131 belongs to a family of constructions that focus on Capacity/Intellect, and this family is part of a cluster of constructions that express Assessments specific to people in the network of Assessment constructions. Within this network, the Capacity/Intellect family is also related to the Usefulness family in the cluster of Assessment in relation to norms/expectations. And as shown above, construction 131 is also a member of families in the Positive cluster of the Polarity value network, as well as the Capacity for an activity cluster of the Salient property network (cf. Endresen and Janda 2020, Janda et al. 2023). Syntactic relationships, though less complex, likewise support the system through shared syntactic structures. For example, there are 395 constructions that share the structure of a Copula construction.

We exploited the semantic and syntactic relationships among constructions in collecting constructions. An initial list was gleaned from inter alia a textbook (Janda and Clancy 2002) and subsequently expanded by means of corpus searches for multiword expressions, searches for synonymous constructions to enlarge families, as well as manually (cf. Janda et al. 2020a).

The Russian Constructicon makes it possible to research specific constructions in the context of their relationships to the system as a whole, resulting in numerous linguistic publications, such as Janda et al. 2020b and 2024. For teachers and learners of Russian, we have created an interactive resource *Construxercise!* <https://constructicon.github.io/construxercise-rus/index.html> that gives students hands-on experience with interpreting and using Russian constructions (Endresen et al. 2022).

Bibliography

- ENDRESEN, A., L. A. JANDA. 2020. Taking Construction Grammar One Step Further: Families, Clusters, and Networks of Evaluative Constructions in Russian". In: M. Putnam, M. CARLSON, A. FÁBREGAS, E. WITTENBERG, eds. *Defining Construction: Insights into the Emergence and Generation of Linguistic Representations (Frontiers in Psychology)*. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.574353>.
- ENDRESEN, A., V. ZHUKOVA, E. BJØRGVE, D. DEMIDOVA, N. KALANOVA, Z. BUTENKO, G. LONSHAKOV, D. H. LAVÉN. 2022. Construxercise!: Implementation of a construction-based approach to language pedagogy. *Russian Language Journal* 72(1). 47–71. <https://scholarsarchive.byu.edu/rlj/vol72/iss1/4>.
- GOLDBERG, A. E. 2006. *Constructions at work: The nature of generalizations in language*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199268511.001.0001>.
- GOLDBERG, A. E. 2024. Usage-based constructionist approaches and large language models. *Constructions and Frames* 16(2), 220–254. <https://doi.org/10.1075/cf.23017.gol>.
- JANDA, L. A., CLANCY, S. J. 2002. *The Case Book for Russian*. Bloomington, IN: Slavica Publishers.
- JANDA, L. A., ENDRESEN, A., ZHUKOVA, V., MORDASHOVA, D., & RAKHILINA, E. 2020a. How to build a constructicon in five years: The Russian example. In F. Brisard, T. Coleman, A. De Wit, R. Enghels, N. Koutsoukos, T. Mortelmans, & M. Sol Sansiñena (Eds.), *The wealth and breadth of constructionbased research* [special issue of *Belgian Journal of Linguistics* 34] (pp. 162–175).
- JANDA, L. A., KOPOTEV, M., NESSET, T. 2020b. Constructions, their families and their neighborhoods: the case of дупак дупаком ‘a fool times two’. *Russian Linguistics* 40:2, 109–127. <https://doi.org/10.1007/s11185-020-09225-y>.
- JANDA, L. A., ENDRESEN, A., RAKHILINA, E., ZHUKOVA, V., & MORDASHOVA, D. 2023. From data to theory: An emergent semantic classification based on a large-scale constructicon. *Constructions and Frames*, 15, 1–58. <https://doi.org/10.1075/cf.00066.jan>.
- JANDA, L. A., ZHUKOVA, V., & ENDRESEN, A. 2024. Typology of reduplication in Russian: Constructions within and beyond a single clause. In M. Kopotev & K. Kwon (Eds.), *Constructions with lexical repetitions in East Slavic languages* (pp. 71–96). De Gruyter Mouton. <https://doi.org/10.1515/9783111165806-003>.

- LANGACKER, R. W. 2008. *Cognitive grammar: a basic introduction*. London: Oxford University Press.
- RUCHOT, Thierry. 2024. Entre figement et discours interactif: les interactèmes. *Cahiers de lexicologie* n° 124.
- TURNER, Mark. 1996. *The Literary Mind*. Oxford: Oxford University Press.
- ZHUKOVA, V., JANDA, L.A. 2024. Russian grammar as a constructicon: Beyond a list. In *Russian Grammar Updated*, a special issue of *Russian Linguistics* 48. <https://doi.org/10.1007/s11185-024-09298-z>.

*
**

Laura A. **Janda** is Professor of Russian Linguistics in the Department of Language and Culture at UiT The Arctic University of Norway in Tromsø, Norway. Janda is a founding member of the research group CLEAR – Cognitive Linguistics: Empirical Approaches to Russian. Janda's teaching and research focus on Slavic languages, Cognitive Linguistics, and quantitative approaches to linguistic analysis.

Lorena Pérez Hernández, Université de La Rioja, Logroño, Espagne

Speech act constructions: theory and practice

Ordering, requesting, suggesting, advising, warning, promising, guaranteeing... Some of the most common actions in our daily lives are carried out through language. These actions are referred to as speech acts, and their proper linguistic realization is essential for smooth and conflict-free human interaction (Austin, 1962; Searle, 1969, 1975; Leech, 1983).

Illocution is a hard topic. Like the well-known indomitable Gaul Village- speech acts seem to have a magic potion that turns them into a tough topic, both as an object of theoretical enquiry and also, from an applied perspective, as part of what needs to be taught to foreign language students to become proficient in their second language.

Directive, commissive, and hybrid speech acts are multidimensional social phenomena which can be performed linguistically and in which different layers of transactional, social, and contextual information converge: the material aspects of the transaction being attempted (i.e., getting the interlocutor to do something or give something, the cost of the action, the identity of the agent and the beneficiary of the action), social dimensions (i.e., the relative power of the speakers, the social distance between them), contextual information (i.e., type of context, formal or informal, in which the illocutionary act is carried out; Leech, 1983, 2014; Halliday, 1994), and genre constraints (Brdar Szabó and Brdar, 2009; Pérez-Hernández, 2018), among others.

The same linguistic form (e.g., *Hey, you, hand me a pen!*) can succeed as a request in an informal context among friends, be understood as impolite impositive act in a more formal context (e.g., in a meeting among executives), and even become a failed or socially conflictive speech act if used between two speakers with an asymmetrical power relationship (e.g. a university student asking a professor for a pen during a lecture).

Moreover, the same request can be conveyed through different linguistic forms, all of which are semantically close and refer to the same state of affairs, but are

pragmatically diverse in terms of their politeness, the optionality they offer to the addressee, their imposition, or the degree of indirectness they display: *Hey, you, hand me a pen!*, *Have you got a pen, please?*, *Don't you happen to have a pen?*, *Can/Could you hand me a pen (please)?*, *Would you mind handing me the pen?*, *Would you be so kind as to hand me a pen?*

All these transactional, social, and contextual variables, which even children are able to manage simultaneously and effortlessly in their native language and which determine the expression that is most appropriate in a given communicative situation, are culture dependent. Each culture has its own conventions about what is or is not polite, what is acceptable to ask in each context. Therefore, learning to perform speech acts successfully also involves mastering the associated cultural knowledge. Thus, English tends towards the use of linguistic indirectness in the performance of requests (*Can you hand me the pen, please?*). However, this type of indirect request, although possible, would not be the preferred choice in Spanish (*¿Me puedes pasar el boli?*), since this language shows a preference for more direct expressions (*¿Me pasas el boli, por favor?* or even, *Pásame el boli, por favor*; see Pérez-Hernández, 2021).

As can be inferred from the number of variables that need to be handled to secure the successful performance of a speech act in each culture, both the theoretical description and formalization of speech acts; and their use in different contexts (second language teaching, commercial settings, etc.) are complex tasks that open wide fields of research.

In this talk I would like to address the theoretical modeling of directive speech act from a cognitive-constructional perspective and its relevance to second language learning. Following the lead of previous proposals on the need to explore the constructional dimension of illocution (Stefanowitsch, 2003; Del Campo, 2013; Cappelle, 2017; Ruiz de Mendoza, 2021), my goal is three-fold: (1) unveiling the weaknesses of previous theoretical approaches, (2) offering a comprehensive usage-based cognitive-constructional modeling of speech acts, and (3) making the results available to the educational industry, thus bridging the gap between the theoretical research and one of its potential social implementations. While doing so, several questions about well-established and often unquestioned notions related to illocutionary acts will arise. Are indirect speech acts actually 'indirect'? What is the nature of the metonymic mappings underlying the semantic motivation of speech acts? Should the 'meaning' side of illocutionary constructions include not only pragmatic but also discourse and genre information? What is a speech act construction and in which ways does it differ from argument structure constructions?

Bibliography

- AUSTIN, J. L. 1962. *How to do things with words*. Oxford, England: Oxford University Press.
- CAPPELLE, B. 2017. What pragmatics doing outside constructions? *Depraetere, I. & R. Salkie (eds.), Semantics and Pragmatics: Drawing a Line, Logic, Argumentation & Reasoning 11*, 115-151.

- DEL CAMPO, N. 2013. *Illocutionary constructions in English: Cognitive motivation and linguistic realization*. Berlin, Germany: Peter Lang.
- HALLIDAY, M. A. K. 1994[1985]. *An introduction to Functional Grammar*. London, England: Edward Arnold.
- LEECH, G., 1983. *Principles of Pragmatics*. Longman, New York.
- LEECH, G. 2014. *The Pragmatics of Politeness*. New York: Oxford University Press.
- PÉREZ-HERNÁNDEZ, L. 2021. *Speech Acts in English: From Research to Instruction and Textbook Development*. Cambridge: Cambridge University Press.
- RUIZ DE MENDOZA, F.J. 2021. *Ten Lectures on Cognitive Modeling: Between Grammar and Language-Based Inferencing*. Leiden/Boston: Brill.
- SEARLE, J.R., 1969. *Speech Acts. An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge University Press, Cambridge.
- SEARLE, J.R., 1975. In: Cole, P., Morgan, J.L. (Eds.), *Indirect Speech Acts*, pp. 59–82.
- STEFANOWITSCH, A. 2003. *A construction-based approach to indirect speech acts*. In K.-U. PANTHER & L. THORNBURG (Eds.), *Metonymy and pragmatic inferencing*. Amsterdam: John Benjamins, pp. 105–126.

*
**

Lorena **Pérez-Hernández** is a Full Professor on Cognitive Linguistics at the University of La Rioja. She does research in cognitive and linguistic aspects of branding and advertising, pragmatics (speech acts), and pedagogical applications of cognitive/constructional approaches to language. She is also a linguistic consultant for Lexicon Branding [<http://www.lexiconbranding.com>] and collaborates with the augmented and virtual reality firm CreativiTIC in the design of pedagogical materials for L2 teaching with the augmented reality app @AugmentedClass. Further information about her research projects and publications can be found here: <https://investigacion.unirioja.es/investigadores/146/detalle>

Agnès Tutin, LiDiLEM, Université Grenoble Alpes

Pas possible ! vs C'est pas possible ! : Phrases préfabriquées averbales à fonction évaluative et expressive et leurs correspondants à verbe copule

Dans cette communication, nous nous intéresserons aux phrases préfabriquées des interactions définies comme des énoncés autonomes, prêts à dire, étroitement liés à des situations d'énonciation spécifiques dans les interactions (Tutin, 2019). Nous nous intéresserons tout particulièrement à un sous-ensemble de phrases préfabriquées averbales à fonction évaluative et expressive (Krzyżanowska et al., 2021), pour lesquelles on observe des alternances avec des formes longues à verbe copule, a priori synonymes, comme dans les exemples suivants, tirés du corpus PhraseoRom (Novakova & Siepmann, 2019) :

- Suzanne est tombée à la mer , jette Thomas .
- Quoi ? Je confirme d' un signe de tête .
- Mais **ce n'est pas possible !** s'écrit Sandra . Lewis , le petit bonhomme , Suzanne (Corpus Phraseorom, Aubert Brigitte (2000) *Éloge de la phobie*)

- Il m'a demandé si j'étais jeune !
 - Non ! s'exclame Joséphine . **Pas possible** ! Elle se colle contre lui et Clara jurerait qu'elle est prête à le dévorer sur place . Elle rayonne .
- (Corpus Phraseorom, Pancol Katherine (1998) *Encore une danse*)

Dans ces deux exemples, les phrases préfabriquées *pas possible* et *ce n'est pas possible* expriment toutes deux une fonction langagière comparables d'incrédulité, où le locuteur remet en cause dans une réaction de surprise le dit de l'allocutaire. Mais les alternances entre ces deux types de constructions sont-elles vraiment toujours synonymes ? Apparaissent-elles dans les mêmes contextes ? Nous souhaitons explorer cette question à partir d'une étude de corpus sur un sous-ensemble représentatif de phrases préfabriques (*pas possible, pas grave, pas vrai, la galère, bonne idée, bonne question*). A partir d'extractions réalisées sur les dialogues de romans du corpus Phraseorom et des corpus oraux ORFEO-CEFC et ESLO2, nous essaierons de répondre aux questions suivantes :

- A quel type de structure syntaxique avons-nous affaire (Lefeuve, 1999) ?
- Observe-t-on des différences dans les fonctions langagières entre les deux constructions ?
- Les distributions sont-elles très différentes entre l'oral représenté et l'oral réel ?
- Observe-t-on des tendances générales entre les constructions averbales et les constructions « longues » ?

Bibliographie

- KRZYŻANOWSKA, A., GROSSMANN, F., & KWAPISZ-OSADNIK, K. (2021). *Les formules expressives de la conversation Analyse contrastive: français-polonais-italien*. Wydawnictwo Episteme.
- LEFEUVRE, F. (1999). *La phrase averbale en français*. Paris : L'Harmattan.
- NOVAKOVA, I., & SIEPMANN, D. (Eds.). (2019). *Phraseology and style in subgenres of the novel: a synthesis of corpus and literary perspectives*. Springer.
- TUTIN, A. (2019). Phrases préfabriquées des interactions: quelques observations sur le corpus CLAPI. *Cahiers de lexicologie*, 2019 (114), 63-91.

*
**

Agnès **Tutin** est professeure de linguistique française, dans le laboratoire LIDILEM, à l'Université Grenoble Alpes. Elle s'intéresse à la sémantique lexicale, et en particulier à la phraséologie, en s'appuyant sur des observations fondées sur l'usage dans les corpus oraux et écrits. Elle mène depuis quelques années des études sur les phénomènes de la phraséologie étendue en proposant des modélisations autour des routines sémantico-rhétoriques du discours scientifique ou des phrases préfabriquées des interactions, comme *où va-t-on ?* et *puis quoi encore ! après vous. comment dirais-je ?* Elle pilote actuellement le projet ANR Prefab, consacré aux constructions des phrases préfabriquées dans les interactions langagières, regroupant 4 laboratoires de recherche en linguistique.

Chris Smith, CRISCO, Université de Caen

« keep the nerve / find the cheek / lose the stomach » – Etude de la variation diachronique d'une unité phraséologique métapragmatique <V the N to> à partir du COHA

Cette étude qui porte sur l'anglais propose une étude diachronique outillée, à partir du corpus COHA (1820-2010) de la construction verbale <V the N To> associée à la réaction métapragmatique à un acte d'impolitesse (*have the nerve/ find the courage/ lose the heart*). Cette construction verbale à deux variables constitue une unité phraséologique de l'interaction dans la mesure où celle-ci s'intègre dans un échange traduisant une réaction face à la perception d'un acte d'insolence ou d'impolitesse (Bousfield 2008, Culpeper 2011). La construction <V the N to> (instanciée par des expressions telles que *get the nerve/ find the courage/ believe the cheek*), typique de situations d'interactions, accepte une variété de Verbes recteurs de « possession » (*find, get, have, lose, lack*) et de noms désignant une attitude métapragmatique (*nerve, cheek, courage*). Nous visons à explorer le degré de variation dans la structure, ainsi que l'émergence diachronique de nouvelles variations à partir d'un gros corpus diachronique le COHA, ou *Corpus of Historical American* (1820-2010).

Ce sujet d'étude rejoint ainsi la question du lexique pragmatique des interactions LPI, ou phraséologismes dotés d'un effet particulier en discours, par le biais d'une approche ascendante lexicaliste guidée par l'usage en corpus. Dans une perspective large de la linguistique cognitive de l'usage (Bybee 2010) et de la phraséologie cognitive (Wray 2002) on sait que le lexique est formé de séquences préfabriquées lexicogrammaticales qui sont mémorisées, stockées et répétées [*a sequence, continuous or discontinuous, of words or other elements, which is, or appears to be, prefabricated: that is, stored and retrieved whole from memory at the time of use*] (Wray 2002: 9) . Ces séquences sont généralement décrites comme ayant certaines caractéristiques telles que 1) un degré de complexité formelle syntaxique en termes de nature de la structure allant de l'item lexical, au syntagme à la proposition, voire la phrase, 2) un degré d'abstraction selon le nombre de variables présents, et 3) un degré d'extensibilité et de figement ou d'idiomaticité spécifique, et enfin 4) par un calcul du sens en contexte qui n'est pas purement prédictible et relève ainsi de la convention. L'approche constructionniste partage l'idée que le lexique est formé d'associations de séquences plus ou moins fixes et idiomatiques, qui peuvent être perçues comme des séquences formulaires ou unités phraséologiques, au sens large de collocations ayant des degrés de figement et d'extensibilité variés.

Un premier travail lexicologique diachronique a permis de dégager l'émergence de l'association partie du corps/ affect ↔ insolence comme liée à la structure verbale *Have the N to* énoncée en réaction face à une attitude perçue comme impolie par le locuteur. Dans une approche constructionnelle, Smith (2021) a proposé une relation hiérarchique diachronique entre la construction mère <*Have the N_{affect} to*> ↔ attitude insolente et la sous construction <*get N_{adj} with N*> ↔ attitude insolente, ce qui paraît confirmé par une

étude de corpus diachronique dans le COHA. L'étude de la productivité de la micro-construction dans une approche onomasiologique (méta pragmatique) a posé la question du degré d'extensibilité du schéma à d'autres noms de concept ou de partie du corps désignant un affect (Smith 2023). En développant les capacités d'extension de <have the N to>, on observe, à partir du COHA (1820-2010), que 44 % des occurrences du schéma phraséologique <have the N to> correspondent à une construction avec un déterminant défini figé, servant à exprimer un commentaire méta pragmatique sur une attitude donnée. La classification des occurrences du schéma phraséologique a été menée en tenant compte du type sémantique des noms et de leur valeur méta pragmatique. Cette analyse démontre que le schéma <have the N_{affect/npc} to> présente une **densité sémantique significative**, notamment en relation avec les 47 noms de parties du corps (npc) étudiés. L'étude de la variation diachronique des npc dans le COHA, ainsi que l'observation des occurrences d'extension du paradigme grâce à l'analyse des collocations adjectivales, tendent à confirmer l'hypothèse du renforcement dysphémique (Allan & Burridge 1991) à partir des années 1970.

Ce présent travail sur <V the N to > vise ainsi à répliquer et tester la méthodologie de Smith (2021), Smith (2023) et Smith (en cours d'expertise) sur la construction <HAVE the N to> ↔ attitude exprimant une réaction méta pragmatique face à un acte d'insolence en élargissant le champ d'étude aux verbes recteurs de la construction. La réplique d'études de terrain sur corpus permettra de tester les liens de l'architecture constructionnelle. En partant de l'échelle lexicale de constructions les plus instanciées au lieu de partir de constructions très abstraites comme c'est le plus souvent le cas, l'approche guidée par l'usage nous permet de faire émerger les constructions les plus instanciées en premier. En effet, même si le lien entre approche de construction et phraséologie est bien connu (Mellado Blanco 2022), on peut constater comme Buerki (2016) et Tutin & Grossman (2023) la nécessité de traiter de micro-constructions aussi bien que les macro-constructions plus usuelles en grammaire de construction. L'analyse distributionnelle (Geeraerts et al 2023), malgré son caractère chronophage, fournit les outils visant à étudier le comportement des familles de micro-constructions dans leur contexte d'usage fin, et notamment dégager les aspects contextuels et pragmatiques essentiels.

Bibliographie

- ALLAN K. & BURRIDGE K. (1991), *Euphemism and Dysphemism: Language Used as Shield and Weapon*, New York, Oxford University Press.
- BYBEE, Joan (2010). *Language, Usage and Cognition*. Cambridge: Cambridge
- BUERKI Andreas (2016) Formulaic sequences: a drop in the ocean of constructions or something more significant?*, *European Journal of English Studies*, 20:1, 15-34, DOI: 10.1080/13825577.2015.1136158
- BOUSFIELD Derek (2008), *Impoliteness in interaction*, Amsterdam/ Philadelphia, John Benjamins.
- CLIFT R. (2016), *Conversational analysis*, Cambridge, Cambridge University Press.

- CULPEPER, Jonathan (2011), *Impoliteness: Using language to cause offence*, Cambridge, Cambridge University Press.
- GEERAERTS Dirk et al (2023), *Lexical Variation and Change: A Distributional Semantic Approach*, Oxford, Oxford University Press.
- MELLADO Blanco, C. 2022. Phraseology, patterns and Construction Grammar in Mellado Blanco (Ed) *Productive Patterns in Phraseology and Construction Grammar*, de Gruyter.
- SMITH Chris A. (2021), Approche constructionnelle de l'émergence d'expressions d'insolence en anglais, *Cahiers de lexicologie* 119: 235-264.
- SMITH Chris A. (2023), Productivity from a Metapragmatic Perspective: Measuring the Diachronic Coverage of the Low Level Lexico-Grammatical Construction *Have the N* (Body Part/Attitude) to ↔ <Metapragmatic Comment> Using the COHA, *Languages* 8, no. 2: 92. <https://doi.org/10.3390/languages8020092>
- TUTIN Agnès & GROSSMAN Francis (2023), Les phrases préfabriquées exprimant la surprise : vers l'élaboration de schémas sémantico-syntaxiques et pragma-sémantiques rendant compte des régularités, *Studii de lingvistică* 13, nr.2, 2023, 145 – 171.
- WRAY, Alison (2002), *Formulaic Language and the Lexicon*, Cambridge, Cambridge University Press.
- WRAY Alison (2017), Formulaic Sequences as a Regulatory Mechanism for Cognitive Perturbations During the Achievement of Social Goals, *Topics in Cognitive Science* (2017): 1–19.

*
**

Chris **Smith** est professeure de linguistique anglaise au CRISCO de l'université Caen Normandie. Ses domaines de recherche sont la lexicologie et la sémantique lexicale diachronique de l'anglais, et plus largement la motivation dans le continuum lexico-grammatical dans une approche constructionnelle. Elle encadre des travaux de recherche en sémantique lexicale par une approche de corpus outillée combinée à une analyse lexicographique.

Ruchot Thierry, CRISCO, Université de Caen

Genre dependency of interactive phraseological units

Among the phraseological (otherwise idiomatic, formulaic) units that have been recently distinguished by linguistic scholars, there is a class called conversational routines, pragmatemes or interactemes (Coulmas 1981; Blanco Escoda et Mejri 2018; Tutin 2019; Grossmann et Krzyżanowska 2020; Mel'čuk 2023; Ruchot 2024). Some of them are well known and well-studied, essentially those that serve for the expression of so-called directive speech acts (Searle 1972; Vanderveken 1989; Hindelang 1978; Безяева 2002; Лысакова / Веселовская 2008; Frank 2011; Anquetil 2013; Гладров / Которова 2021). For instance *ça te dit/dirait* in French or one of its possible equivalents in Russian *kak tebe ? / kak naščët ?* are acknowledged units specialised in the formulation of proposals, while *à ta place je + conditional* and *na tvoëm meste ja + conjunctive* are typical formulae for a piece of advice. Interactive units that play a role in openings and closings of conversations or in the maintenance of harmonious social relations like wishes, greetings, welcoming formulas, apologising, thanks, compliments, have also been well studied. It

appears that most of these units are typical of directive speech acts, although they usually take the form of assertions, and of conventional acts that are classified as expressive acts in Searle and Vanderveken's classification (Vanderveken 1989; Marten-Cleef 1991).

But when we record oral interactive speech, as a rule we will find openings and closings with their characteristic formulae, but not obligatorily all the other classes. If we do find them, we need to account for their presence at a particular place in the interaction. Moreover, interactemes are to be found not only in the initiative acts, that have usually a special name (thank, apology, compliment), but also sometimes in the reactive acts that are not readily named in languages (response to a thank, an apology, a proposal...). Moreover, some acts are both initiative and reactive, like a piece of advice that has been previously requested. It appears that the acts are in fact interacts, in the sense that they exist only in the course of interaction, while the speech act theory has usually defined speech acts as a priori categories and largely without taking into account their context of occurrence. Interactemes are precisely pre-wired chunks of interaction that are specialized for a function in a certain interactive pattern, with some type of preferences and counter-preferences for the continuation of the ongoing interaction. That's why conversation analysis has taken a rather extreme stance in rejecting totally any aprioristic classification of speech acts that could be readily applied to the analysis of real conversations.

One dimension that has seldom been taken into consideration is the genre of interaction. In fact, many studies have been conducted based on specialized discourse where the setting, the participant roles of the interlocutors, the topic to be covered and the interactional goals are more or less fixed in advance, with some field for variation, complication and possibilities of branching out: service encounters, courtroom discourse, classroom discourse, business transactions, workplace discourse, news interviews, academic discourse, doctor/patient consultations, etc. It is not warranted that all these discourse genres have the same type of interactemes. A full understanding of the problem should consider all those types of discourse, the intervening interactemes, their parameters of occurrence, possibilities of variation, relative frequency etc.

But there is a genre, conversation, that gives its name to the field of conversation analysis, although this approach has not been always concerned with conversation in the narrow sense of the term and has in fact been dealing with all types of interactional discourse. Spontaneous oral interactive discourse or conversation is characterized by spontaneity, relative equality of status, the absence of topics and goals fixed in advance, a certain freedom in turn taking, rapid changes of topic, the interspersing of narrative, explanatory, argumentative sequences. This type of discourse, although not totally neglected by researchers (Eggins et Slade 2004; Warren 2006; Wiltschko 2021) has been less studied, in part because of the difficulty of obtaining such data, the ethical and legal challenges posed by these data that have a strictly personal character and the ensuing lack of big corpora of conversational discourse, moreover with a full-text access, but also by the fact that those discourse data display less recognizable patterns and may seem chaotical.

In this talk, I will try to investigate precisely the types of interactemes that are to be found in transactional language (the first type we distinguished, directed towards the achievement of certain goals) and interpersonal language (the second type, linked with socializing, having fun, reactivating relationships between individuals, etc.). I will try and show that the interactive units that can be found in these two big genres are quite different, although some intersection exists. The study will be illustrated with examples taken from French and Russian.

Bibliography

- ANQUETIL, Sophie. 2013. *Représentation et traitement des actes de langage indirects*. Paris: Classiques Garnier.
- BLANCO Escoda, Xavier, et Salah MEJRI. 2018. *Les pragmatèmes*. Domaines linguistiques 3. Paris: Classiques Garnier.
- COULMAS, Florian, éd. 1981. *Conversational routine: Explorations in standardized communication situations and prepatterned speech*. The Hague, Pays-Bas, France, Etats-Unis d'Amérique.
- EGGINS, Suzanne, et Diana SLADE. 2004. *Analysing casual conversation*. London, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.
- FRANK, Birgit. 2011. *Aufforderung im Französischen: Ein Beitrag zur Geschichte sprachlicher Höflichkeit*. Berlin, De Gruyter.
- GROSSMANN, Francis, et Anna KRZYŻANOWSKA. 2020. « Analyser les formules pragmatiques de la conversation : problèmes de méthodes dans une perspective lexicographique ». *NEO* 32 (décembre):59-76.
- HINDELANG, Götz. 1978. *Auffordern: die Untertypen des Aufforderns und ihre sprachlichen Realisierungsformen*. Göppinger Arbeiten zur Germanistik ; Nr. 247. Göppingen: A. Kümmerle.
- MARTEN-CLEEF, Susanne. 1991. « Gefühle Ausdrücken: die expressiven Sprechakte ». Göppingen, Allemagne: Kümmerle.
- MEL'ČUK, Igor. 2023. *General Phraseology: Theory and Practice*. Vol. 36. *Linguisticæ Investigationes Supplementa*. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/lis.36>.
- RUCHOT, Thierry. 2024. « Entre figement et discours interactif : les interactèmes ». *Cahiers de lexicologie* n°124, 123-145.
- SEARLE, John Rogers. 1972. *Les actes de langage: essai de philosophie du langage*. Paris : Hermann.
- TUTIN, Agnès. 2019. « Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI ». *Cahiers de lexicologie*, n° 114, 63-91.
- VANDERVEKEN, Daniel. 1989. *Les actes de discours: essai de philosophie du langage et de l'esprit sur la signification des énonciations*. Philosophie et langage. Liege: P. Mardaga.
- Warren, Martin. 2006. *Features of naturalness in conversation*. Amsterdam, Benjamins.
- WILTSCHKO, Martina. 2021. *The Grammar of Interactional Language*. Cambridge University Press.

БЕЗЯЕВА, Мария. 2002. *Семантика коммуникативного уровня звучащего языка*. Изд. Московского университета. Москва,.

ГЛАДРОВ, Вольфганг, & Елизавета КОТОВА. 2021. *Модели речевого поведения в немецкой и русской коммуникативной культуре*. Studia Philologica. Москва: Языки славянской культуры.

ЛЫСАКОВА, Ирина, & Татьяна ВЕСЕЛОВСКАЯ. 2008. *Прагматика побудительных речевых актов в русском языке*. Pragmatik von Aufforderungshandlungen im Deutschen, Polnischen und Russischen / Ursula Kantorczyk 3. Ščecin Rostok: Print Group.

*
**

*Thierry **Ruchot** est maître de conférences à l'Université de Caen et directeur du laboratoire CRISCO (Centre de Recherches Inter-langues sur la Signification en Contexte). Il enseigne la grammaire et la linguistique russe et intervient aussi dans les formations de Sciences du Langage et orthophonie. Ses recherches portent sur la syntaxe et la sémantique russes, mais aussi sur l'analyse des actes de langage, des types énonciatifs de phrases, des modalités, et des interactions orales en russe. Il consacre aussi une part de sa recherche à l'étude du discours médiatique russe.*

Angelina Biktchourina, CREE, Inalco

La phraséologie pragmatique des interactions orales : l'acte de conseil en russe

La phraséologie pragmatique des interactions orales étudie les constructions préfabriquées, les contextes pertinents de leur utilisation ainsi que les effets voulus et réels qu'elles produisent (Tutin 2019, Dostie et Sikora 2021). Les participants impliqués dans une interaction agissent en fonction de leurs besoins communicatifs dans une situation contextuelle donnée et selon les conventions et les rituels dans une société et une culture données. Les études contemporaines sur les actes de langage s'intéressent aux constructions de base pour chaque acte illocutoire dans l'objectif de répertorier les réalisations linguistiques de ces actes dans différentes langues et / ou d'analyser les principes pragmatiques et sémantiques qui motivent différentes catégories de ces actes (Perez, 2021).

Dans notre communication, nous étudierons les séquences préfabriquées en russe qui sont employées de manière récurrente et conventionnelle pour réaliser un acte de conseil et un acte réactif au conseil. Il apparaît que le conseil fait partie des actes de langage directifs les plus représentatifs et les plus fréquemment utilisés, tout en étant une catégorie particulièrement délicate et complexe (Bayraktaroğlu, 2001 ; DeCapua et Dunham, 1993 ; Hudson, 1990 ; Jefferson et Lee, 1992 ; Perez, 2021 ; Poullos, 2004 & 2010), puisqu'il s'agit d'un acte à la fois potentiellement menaçant (Brown & Levinson 1987) - car le locuteur s'immisce dans la ligne de conduite de l'auditeur (destinataire du conseil), ce qui peut supposer ou établir une asymétrie entre les interactants -, mais aussi, de par les avantages de l'action qui sont mis en avant par le locuteur, le conseil peut relever de l'amabilité, de l'établissement de relations, de la préoccupation et de l'intérêt sincère.

Ainsi, nous pensons qu'il est pertinent d'étudier séparément les séquences interactives avec les conseils sollicités (demandés) et ceux qui sont spontanés. Nous

nous intéresserons particulièrement aux séquences composées d'un conseil et de l'acte réactif au conseil (acceptation, rejet ou doute) en tenant compte de la fonction pragmatique du conseil spontané (conseil comme assistance et aide, conseil comme démonstration de supériorité, conseil comme critique, conseil menaçant, etc.). Afin d'explorer les moyens linguistiques de l'acceptation ou du rejet d'un conseil, à défaut d'avoir un corpus de données d'oral en situation d'interaction spontanée, nous nous appuierons sur les données provenant du sous-corpus littéraire, cinématographique et théâtral du Corpus national de la langue russe. Notre démarche sera à la fois déductive et inductive : nous analyserons les données aussi bien en partant de l'observation des interactions qu'en cherchant les exemples à partir des séquences préfabriquées déjà identifiées qui fonctionnent a priori dans le cadre d'un acte de conseil.

Bibliographie

- APOSTOLOS, Poulios (2010). Aspects of advice giving and advice receiving in television talk shows, *Journal of Greek Linguistics*, 10, №2, 251-294.
- BAYRAKTAROĞLU, Arin (2001). Advice giving in Turkish. Superiority or solidarity? In A. BAYRAKTAROĞLU and M. SIFIANOU (eds.), *Linguistic Politeness across Boundaries. The Case of Greek and Turkish*, Amsterdam : John Benjamins, 177-208.
- BROWN, Penelope and Stephen LEVINSON (1987). *Politeness: Some Universals in Language Usage*. Cambridge : Cambridge University Press.
- DECAPUA, Andrea and Joan Findlay DUNHAM (1993). Strategies in the discourse of advice. *Journal of Pragmatics*, 20, 519-531.
- DOSTIE, Gaétane and Sikora DOROTA, 2021, « Les phraséologismes pragmatiques: Entre langue et discours. Présentation », *Lexique*, 29, Presse universitaire de Lille.
- ELWOOD, Kate (2005). The troubles of others: A cross-cultural analysis of responses to griping. *The Cultural Review*, 27, 25-52 .
- HUDSON, Thom (1990). The discourse of advice giving in English: "I wouldn't feed until spring no matter what you do". *Language and Communication*, 10, 285-287.
- JEFFERSON, Gail and John R. E. LEE (1992). The rejection of advice: Managing the problematic convergence of a "troubles telling" and a "service encounter". In P. Drew and J. Heritage (eds.), *Talk at Work*. Cambridge : Cambridge University Press, 521-548.
- LEECH, G (2014). *The Pragmatics of Politeness*. New York: Oxford University Press.
- PÉREZ-HERNÁNDEZ, L. (2021). *Speech Acts in English: From Research to Instruction and Textbook Development*. Cambridge: Cambridge University Press.
- RUCHOT, Thierry, 2024, « Entre figement et discours interactif : les interactèmes », *Cahiers de lexicologie*, n° 124.
- TUTIN, Agnès, 2019, « Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI », *Cahiers de lexicologie*, n° 114.

*

**

Angelina Biktchourina est Maître de conférences à l'INALCO Paris, membre du CREE (Centre de recherche Europes-Eurasie). Elle enseigne la grammaire russe et la traduction grammaticale et spécialisée. Ses recherches portent sur les termes d'adresse et la phraséologie pragmatique; elle s'intéresse notamment aux formules discursives et aux actes de langage.